— On écrit de Mont-Louis au *Roussillon* :

« Jeudi dernier, à 8 h. 32 minutes du soir, une violente secousse de tremblement de terre a été observée à Mont-Louis. Pendant quelques secondes, après un léger bruissement, les murs ont été ébranlés et les lits craquaient au point que l'on a cru que les planchers allaient s'effondrer. »

— On annonce la mort de M. d'Ariste, ancien sénateur, président du conseil d'administration des chemins de fer de l'Est, grand officier de l'Ordre de la Légion d'honneur. M. d'Ariste est mort en son château de Bilàa, près Pau.

— Les trois membres les plus riches de la Chambre des Communes, en Angleterre, appartiennent au parti conservateur, mais ils sont les artisans de leur fortune et n'ont pas de blason. Ce sont : sir Georges Elliott qui possède un revenu annuel de 750,000 livres sterling (18,750,000 fr.) et MM. Fieldes et Hernon, chacun 300,000 livres (7,500,000 fr.)

— Des expériences très intéressantes ont eu lieu, il y a quelque temps, à Auteuil.

Il s'agissait de savoir combien de temps on pouvait conserver *fraîche* de la viande de boucherie, et par quels moyens.

Ce double problème a été résolu de la façon la plus concluante, et voici comment :

Des pièces de bœuf de la plus forte dimension ont été maintenues à l'usine frigorifique d'Auteuil, dans les conditions usuelles de conservation, et cela pendant plus de *cinquante jours*. Pour arriver à ce résultat, il a suffi de les suspendre dans des chambres *ad hoc*, où des courants frigorifiques maintiennent constamment la température de 0 à 1 degré au-dessous de 0.

Trois petites filles, Marie P..., âgée de onze ans, Malvina B..., âgée de douze ans, et Marie Wiltz, du même âge, apprenties brunisseuses chez la dame R..., rue du Vertbois, 4, et y demeurant, avaient été envoyées hier soir en commission.

Comme elles en revenaient, vers sept heures, l'idée leur prit de jouer sur les bateaux amarrés au quai Jemmapes, le long duquel elles passaient.

Après avoir essayé de divers jeux, les fillettes se mirent à courir en se tenant leur robes.

Celle qui courait en avant ayant glissé au bord d'un bateau tomba dans le canal en entraînant les deux autres.

Les témoins de cette catastrophe, dit le *Droit*, jetèrent des cris d'effroi.

Deux charretiers qui passaient en ce moment, les sieurs Jean Pascal, demeurant 42, rue de la Chopinette, et François Chauveau, domicilié rue Château-Landon, se portèrent immédiatement au secours des enfants et parvinrent à en retirer deux vivantes, mais à demi-asphyxiées.

C'étaient Marie P... et Malvina B... après avoir reçu les premiers soins dans une pharmacie, elles ont été transportées d'urgence à l'hôpital Saint-Louis et admises dans la salle Saint-Thomas, lits nos 56 et 58.

La troisième petite fille n'avait pu être retirée que quelques instants après les deux premières ; elle avait cessé de vivre.

L'identité de ces enfants était d'abord restée inconnue, celles qu'on avait sauvées étaient hors d'état de parler. Le corps fut donc momentanément déposé au poste des Ecluses-Saint-Martin, et M. Mariani, commissaire de police du quartier, qu'on avait averti en toute hâte, s'occupa de recherches qui procurèrent les renseignements désirés.

Le corps de la jeune Marie Wiltz a été alors transporté au domicile de ses parents, rue Saint-Maur, 60, cité Bertrand, 18.

— Vers cinq heures du soir, hier, deux gardiens de la paix remarquèrent un homme aux allures étranges, qui rôdait devant l'hôtel de Basilewski, jetant par les fenêtres et les bureaux de la cour des regards obliques. Après l'avoir longtemps examiné, ils s'approchèrent de lui pour lui demander ce qu'il voulait. Il se sauva. Ils le poursuivirent.

L'homme entra dans le couloir de la maison n° 11. Ils le virent jeter un objet derrière la porte : c'était un poignard. Une seconde après l'homme était arrêté. C'est un nommé C...., âgé de 63 ans, demeurant 24, rue de l'Arc-de-Triomphe, ancien domestique de la reine d'Espagne. Interrogé sur le port du poignard, il a naturellement répondu qu'il n'avait point l'intention de son servir. Les renseignements que l'on a recueillis sur cet homme, sont déplorables. Etant domestique à l'hôtel Basilewski, il y a commis de nombreux vols.

— Le canton de Londinières, arrondissement de Neufchâtel, souffrait depuis quelque temps des ravages des sangliers. Sur la plainte de quelques cultivateurs, dit le *Nouvelliste*, M. de Fautereau, lieutenant de louveterie, et M. de Varanglart, ont organisé plusieurs battues qui ont eu beaucoup de succès. Le premier jour, un sanglier pesant 104 kil. a été tué après avoir essuyé plusieurs coups de feu. Le surlendemain, un vieux sanglier, pesant 150 kil., après une chasse émouvante qui a duré une partie de la journée, a été tué devant les chiens. Vendredi, chasse non moins émouvante et non moins réussie : un sanglier pesant au moins 150 kil., blessé mortellement d'un coup de feu a été achevé au milieu des chiens

De nouvelles battues auront lieu dans quelque temps, car, en outre des sangliers abattus, il en a été vu six autres.

— La *France* nous donne quelques détails sur une fête de famille annoncée pour le 16 mars: on célèbre chez le peintre Waldeck, rue des Martyrs, le cent-neuvième anniversaire de sa naissance. Vous avez bien lu: cent neuf ans! Le baron de Waldeck est né en 1766, sous Louis XV. Il a donc vu passer devant ses yeux le règne de Louis XVI, la Révolution, le Directoire, l'Empire, la Restauration, Juillet 1830, Louis-Philippe, 1848, le second Empire, la guerre allemande, la Commune, le gouvernement de M. Thiers, et le Septennat sous ses deux formes. Qui sait à quelle limite extrême de l'âge peut aller le digne artiste?

Il est constamment assis à la table de travail, les deux pieds dans une chancelière. Sa voix est faible, l'oreille un peu dure, mais l'intelligence du vieillard est inattaquée. Parfaitement au courant de tout ce qui se passe autour de lui, M. de Waldeck fait de la peinture et étudie les antiquités mexicaines, sur lesquelles il a fait de fort judicieux ouvrages. A l'heure présente, il travaille encore à un traité des langues d'origine palanquéenne, et sait fort bien diviser sa besogne, sans confondre les chapitres, les feuillets. Il est levé tous les matins à six heures, et reçoit des amis de temps à autre.

Un homme qui a été contemporain de Robespierre, ami de Benjamin Constant, puis de Lamartine, est intéressant, entre tous, à écouter, quand il raconte *de visu* des choses du siècle dernier que seul il peut raconter aujourd'hui. Mais trop parler le fatigue, et les familiers n'abusent pas de la bonne volonté du centenaire. Il écoute beaucoup les peintres, ayant aimé toute sa vie la nature, et s'occupe des choses d'art avec l'ardeur d'un jeune homme.

Cent neuf ans le 16 mars prochain. Espérons que l'année 1876 amènera la cent dixième année, ce qui se sera rarement vu depuis que le monde est monde. Ajoutons que M. de Waldech écrit fort bien et que sa plume marche presque sans tremblement sur le papier. A cent neuf ans, cela vaut la peine d'être dit

— Nous avons parlé à plusieurs reprises, des procès qu'avait suscités le testament de M. Julien, ex-directeur de la compagnie de l'Ouest, et de la situation fort singulière que faisait aux employés de la compagnie, légataires de leur ancien chef, l'arrêt de partage rendu tout récemment par le tribunal civil de la Seine.

Cet arrêt, qui attribuait à chacun des 24,000 employés reconnus légataires une somme inférieure à 2 francs, ne réalisait pas évidemment les vues de M. Julien, auquel il est difficile d'attribuer une pareille pensée.

Nous apprenons avec plaisir que les employés de la compagnie viennent de prendre à ce propos une mesure fort sage.

Persuadés qu'ils rempliraient mieux ainsi les volontés du testateur, ils se sont entendus pour laisser intacte la somme entière léguée par M. Julien et pour placer ces 50,000 francs dans leur caisse de retraites. De cette façon l'argent profitera bien évidemment à tous les employés de la compagnie, ce qui est sans contredit du testateur.

— Le *Progrès libéral*, de Toulouse, raconte une tentative d'assassinat exécutée dans les circonstances les plus mystérieuses :

Une jeune ouvrière, domiciliée rue du Fourbastard, à Toulouse, ne rentrait dans sa chambre que le soir après son travail. Il y a quelques jours, rentrant à l'heure accoutumée, elle découvrit sur sa croisée, en fermant le volet, une couronne d'immortelle.

Cet emblème de deuil l'effraya.

Le lendemain, à la même heure, une croix peinte en noir et ornée de larmes blanches, discrètement posée sur la fenêtre, s'offrit à sa vue.

La jeune fille fort impressionnée finit par se coucher. Mais à peine était-elle endormie qu'on heurta violemment à la porte.

— Qui est-là ? dit-elle en tremblant de tous ses membres.

— Ouvrez, je vous prie, répondit une voix sur un ton plaintif.

Quand la porte fut ouverte, une femme enveloppée dans un grand drap se présenta, tira un coup de revolver sur la jeune fille et disparut.

La balle dévia fort heureusement et alla s'aplatir dans une boiserie.

Une plainte a été déposée au bureau de police.

— Une escoste de cosaques accompagnait des officiers russe en tournée dans la Mingrelie, pays de mines et de montagnes comme on sait. Le *Figaro* va continuer :

« Un beau jour, l'un de ces cavaliers remontait, à pied, un des étroits sentiers conduisant à la crête du Nackeral quand il aperçut un ours qui descendait sur lui. Le chemin était trop étroit pour deux : le Cosaque ne voulait pas rebrousser chemin, l'ours de son côté ne paraissait pas disposé à remonter. Tous deux se regardaient, attendant une solution qui tardait à venir.

» Voulant en finir, le Cosaque tire son pitolet de sa ceinture, ajuste l'animal, tire, et le blesse sans le tuer. — L'ours alors prend le Cosaque sous le bras, remonte le sentier, et, au bout de quelques minutes, arrive sur la crête du mont. Il se tourne alors du côté d'un précipice, qui n'a pas moins de 2,000 pieds de profondeur, étend le bras au-dessus du vide, et laisse tomber le pauvre diable, dont les morceaux seuls arrivèrent en bas, bien détériorés. Les soldats qui, du bas du ravin, avaient assisté aux péripéties de ce drame, allèrent chercher les restes de cet infortuné... et se jurèrent d'être, à l'avenir, très circonspects dans leurs promenades. »

Chacun comprendra cette circonspection, après un tel accident !

Une simple remarque : Ne faut-il de la foi que pour aller au ciel? Et pour lire le *Figaro*, donc !

La Presse Médicale est unanime à recommander le *SIROP et le BONBON du docteur CABANES* dans les *rhumes, bronchites, catarrhes récents* ou *chroniques, asthme, toux nerveuse* et *opiniâtre, grippe, quinte de toux* de mauvaise nature: toutes ces affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la Phthisie Pulmonaire qu'il rend de véritables services, en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie ; les professeurs Trousseau, Velpeau, Denonvillier et Nélaton, l'employaient constamment avec succès.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Couvreur. 6954 (A

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belge
Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garanti.*

Nouvelles du soir

La formation d'un cabinet

On écrit de Versaillles, le 10 mars soir, à l'Agence Havas :

« A la suite de l'échec que, par suite d'un malentendu au sujet du portefeuille de l'intérieur, avait subie hier la combinaison ministérielle Buffet-Dufaure, M. le président de la République s'est, comme on le sait, rendu à Paris, où il est arrivé à neuf heures du soir au Palais de l'Elysée. Il a vu, dans la soirée, plusieurs personnes, notamment M. Buffet, qui était venu s'expliquer avec lui au sujet des incidents de la journée, qui avaient pu être mal compris.

»Ce matin, M. le président de la République, désireux de mettre fin, le plus tôt possible, à une crise qui, en ce prolongeant, menaçait d'inquiéter l'opinion, a fait faire à Paris des ouvertures à M. Bocher et lui a demandé de lui prêter son concours pour arriver à une solution.

»M. Bocher, accédant au désir de M. le président de la République, s'est rendu à Versailles, a vu M. Buffet et a fait auprès de lui de vives instances. Puis il a présidé la réunion du centre droit et dans un éloquent discours a fait appel à la concorde et au patriotisme de ses collègues. M. le duc d'Audiffret-Pasquier, de son côté, a raconté les négociations auxquelles son nom a été mêlé avec une émotion qui a fait une grande impression sur la réunion. Il a engagé, en terminant, ses collègues à soutenir et à aider de tout leur concours M. le président de la République.

«Les paroles des deux chefs du centre droit ont été couvertes d'applaudissements.

« M. Bocher est allé rendre compte à M. le président de la république des sentiments sympathiques que venait de lui manifester le centre droit et des dispositions pleines de désintéressement et de patriotisme dans lesquelles il avait trouvé M. Buffet.

» Pendant ce temps, les groupes de gauche, ne voulant susciter aucun embarras aux négociations engagées, ajournaient tout projet d'interpellation.

» Le groupe Wallon, dans le même but, prenait la même résolution, et croyant le refus de M. Buffet définitif, proposait, pour faciliter l'issue de la crise, une combinaison où figuraient MM. Bocher, vice-président du conseil et intérieur, Dufaure justice, Léon Say finances, Wallon instruction publique, de Meaux agriculture, et de Lavergne commerce; MM. le duc Decazes, Caillaux, de Cissey et de Montaignac conservant leurs portefeuilles.

» Cette combinaison rencontrait l'approbation des groupes de gauche, du groupe Wallon et pouvait également réunir l'assentiment du centre droit.

» Lorsque M. Bocher est revenu à l'Assemblée, il a été vivement pressé d'accepter la solution proposée par le groupe Wallon qui mettait fin à la crise. Les membres les plus influents et les plus autorisés de la gauche ont joint leurs instances à ceux de leurs collègues et ont promis leur concours à M. Bocher.

» Dans une conférence qui a eu lieu entre M. Bocher et les bureaux des trois groupes de gauche et du groupe Wallon, M. Bocher a proposé une combinaison où figuraient M. Buffet, vice-président et intérieur, M. Dufaure justice, M. Léon Say finances, M. Wallon, instruction publique, M. de Meaux agriculture et commerce, et a laissé comprendre qu'elle réunirait l'assentiment de M. le président de la République et de M. Buffet.

» Les bureaux de gauche et du groupe Wallon ont accepté cette combinaison qui, précédemment avait déjà été mise en avant et qui avait réuni leur assentiment.

» M. Buffet présidait, à ce moment, la séance publique, M. Bocher lui a fait part du résultat de son entrevue avec les bureaux de gauche et du groupe Wallon.

» A l'issue de la séance, M. Buffet a eu une conférence avec M. Dufaure. M. Buffet et M. Dufaure ont discuté sommairement, de nouveau, le programme politique, sur lequel ils s'étaient précédemment mis d'accord et en ont même, dit-on, arrêté, par écrit les bases principales. M. Buffet et M. Dufaure étant d'accord, on a considéré à ce moment comme résolue la crise ministérielle.

» M. Buffet s'est rendu chez M. le Président de la République, lui a fait part de son acceptation et a proposé sa ratification un ministère sur les bases que nous avons indiquées.

» M. le Président de la République a vu également M. Bocher et l'a remercié du concours si efficace qu'il lui avait prêté aujourd'hui.

» Nous pouvons affirmer que le *Journal officiel* publiera demain le nouveau ministère. Les membres qui le composent, se réuniront, ce soir, à neuf heures, chez M. le Président de la République.

» On pense que, dans cette séance, le cabinet s'entendra définitivement sur le programme politique dont les points principaux n'ont été, jusqu'ici, débattus qu'individuellement. »

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*).

LES POIGNARDEURS DE RAVENNES.

Turin, 10 mars, soir. — La cour de cassation a repoussé la requête des condamnés dans le procès des poignardeurs de Ravennes.

L'INTERNATIONALE.

Florence, 10 mars, soir. — La chambre des mises en accusation a renvoyé devant la cour d'assises, 34 des 70 individus arrêtés dernièrement à Florence, comme faisant partie de l'Internationale.

LES AFFAIRES D'ESPAGNE.

St-Sébastien, 10 mars, soir. — Malgré leurs efforts, les carlistes sont contenus sur la rive gauche de l'Orio.

Un pont de bâteaux a été coupé par un obus et rétabli.

La position de Zudugaray est toujours au pouvoir des libéraux.

Le général Loma est à Orio, surveillant la construction d'un pont fixe.

Les pertes de l'armée sont insignifiantes.

DERNIERE HEURE

Paris, 11 mars, 2 h. 10 soir.

Les nouveaux ministres prennent aujourd'hui possession de leurs ministères. Le conseil se réunira demain. On croit que M. Buffet a l'intention de développer demain à l'Assemblée le programme du nouveau cabinet, lequel comprend le maintien de la loi des maires et la garantie de tous les fonctionnaires.

Le CONTEMPORAIN, revue d'économie chrétienne paraissant tous les mois. Un an : 25 fr. — Etranger : 30 fr. Bureaux : 29, rue Cassette.

Sommaire du numéro du 1er mars :

I. Le Catholicisme en Russie depuis la rupture avec Rome (1866), par L. Lescœur, prêtre de l'Oratoire. — II. Histoire d'une âme (suite et fin), par M. Hassy. — III. Législation de la noblesse en France depuis 1789 jusqu'à nos jours (fin), par M. Lamache. — IV. Le pôle nord et les expéditions polaires, par M. Gabriel Marcel. — V. De la constitution française, des états généraux et de ce qu'ils ont encore de réalisable (suite et fin), par M. G. Dauger. — VI. Marie Guyart et les ursulines au Canada, par M. Jean d'Estienne. — VII Les philosophes et la philosophie, par M. Athanase Renard. — VIII. A la mémoire de Paul Seigneret, martyr de la Commune, par Marie Jenna. — IX. La situation scientifique. Trois professions de foi, par M. A. Valson. — X. Mélanges et critique. Dom Guéranger, par M. F. de Launay. Histoire de l'économie politique, par du Mesnil ; F. de Launay. — XI; Chronique du mois, par M. F. Levé. — XII. Bulletin de bibliographie.

COMMERCE

Avis divers

HAVRE, 10 mars. — *Cotons.* — Le marché reste des plus languissants pour disponible; néanmoins il n'y a pas beaucoup de coton à la vente et les prix restent très bien tenus. A livrer, les Surate continuent à provoquer des affaires assez suivies, et il s'est encore traité un millier de balles Dholleruh, de 70 fr. 50 à 72 fr. 50, plusieurs centaines de balles Oomra, à 64 fr. pour fair, et 73 fr. pour best, ainsi que des Broach good fair, au prix précédent de 82 fr. 50.

A terme, il ne s'est rien fait et l'on reste nominalement vendeurs aux prix pratiqués hier.

Les ventes à quatre heures ont été de 2,234 balles.

Cafés. — L'article paraît plutôt retrouver un peu plus de mouvement, sans qu'il y ait aucun entrain cependant. Les cours sont toujours faibles pour les sortes du Brésil, et soutenus pour les bons Haïti, qui restent recherchés par la consommation. On note : 500 s. Guatemala, à 109 fr.; 400 s. Rio lavés, à 114 fr. Il a été aussi adjugé en vente publique 138 s. Santos, avarié, de 88 à 100 fr.

Cuirs. — On n'a noté aujourd'hui que 150 Mexico secs, bœufs, à 127 fr. 50.

Laines. — Nous continuons d'avoir une très bonne demande, à prix très raides, et il a été de nouveau vendu 62 b. B.-Ayres, suint, de 212 fr. 50 à 215 fr.; 438 b. M.-Video, dito, de 140 à 200 fr.

Indigo. — Nous avons de nouveau à faire connaître la vente de 8 sur. Guatemala.

Bois de teinture. — Les prix sont très fermes, en général, malgré les arrivages; mais il faut dire que tout ce qui arrive est vendu à livrer, et qu'il n'en restera rien ou presque rien au marché.

Le campêche Carmen est en hausse, et on a vendu : 200 tx, à livrer par *Coligny*, à 12 fr. 25, ainsi que 165 tx, coupe de Bordeaux, à livrer par *Mam*, à 10 fr. 75, et 200 tx dito dito, par *Coligny*, au même prix.

HAVRE, 10 mars.

Cafés. — Les prix ne varient pas pour les provenances de Haïti, et l'on a encore payé 104 fr. pour 50 s. Capsam. — Il a été fait, en outre, 1.300 s. Rio, à livrer à 79 fr..

Cuirs. — On a encore noté aujourd'hui : 500 N.-York salés, vaches, à 56 fr. 25, et 4,500 dito salés verts, Kips, au même prix.

Laines. — Toujours très-raides, mais peu de marchandise à la vente, faute de stock, ce qui entrave les affaires. On note 18 b. M.-Video suint, à 250 fr. et 40 b. dito dito, a 252 r. 50.

En peaux d'agneaux, il a été vendu 16 b. Plata, de 100 à 122 fr. 50.

Indigos. — Cette teinture a eu de nouveau la vente de 14 sur. Guatemala, et on marchande autre chose.

Cours officiels de la Bourse

du 10 Mars. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	78 25	Certificat de sortie	77 25 ..
id. en tonnes	4. 25	Mélasse de 1.100 k.d.	11
id. épurée	88 25	id. de raffinerie	14 .. à ..
Huiles de lin en fûts d.	70 .	Spiritueux f. 1re qué 86 à	..
id. en tonnes	71 50	Farines 8 m 159 k.d.	54 50
Su 100k. 88 s.	10|13d.	id. supérieur	50 50
id. 7/9 disp.	59 75	Suifs	92
id. blanc 3 disp.	65 .25	Haïti	200
id. bonne sorte	114 50	Rio	180
Cafés 100 k. Java	240	Guayaquil	190
Cacaos 100 k. cat. Java	135	Caraque	240 à 400
id. Haïti	100		
id. belle sorte	110		

Cours comparatifs de la Bourse de Paris

du 10 Mars. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	79 75	Rafinée	115 .. à 115 ..
id. courant	78 75	Farine 8 m. cour.	54 50
id. avril	78 25	id. avril	55 ..
id. 4 d'été	79 50	id. Mai-Juin	55 50 55 75
id. 4 derniers	80 75	id. 4 de m.	54 25
Huile de lin disp.	70 ..	id. mai juin	..
id. courant	70 ..	Farine sup. cour.	50 25 50 50
id. avril	70 50	id. avril	50 0 50 75
id. 4 d'été	71 ..	id. Mai-Juin	51 25 51 50
id. 4 derniers	72 50	id. 4 de m.	50 50 50 ..
Spiritueux dip.	54 ..	id. mai juin	3.
id. courant	53 75 54 ..	Darbiny	5
id. avril	54 25 ..	Blés comment.	24 25 24 50
id. 4 d'été	54 50 55 ..	id. avril	24 50 24 75
id. 4 derniers	55 50	id. Mai Juin	24 75 25
Sucre 88 dip.	10|13 55	id. 4 de m.	25 25
id. 7/9 dip.	59 75 60 50	id. mai juin	
id. blanc 3 dip.	65 25	Seigles courant	16 50
d. à liv. 4 de m.	66 50	id. avril	16 50 16 75
		id. mars avril	
		id. 4 de m.	18 75 19 ..
		id. mai juin	18 75
		Suifs	62 ..

COURSE DE LILLE

Nous publierons désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change.

Valeurs.	Cts pr.	Cts du 5 mars.
Courcelles-L.	1140. .	....
Crespin-lez A.	525. .	....
Marly . . .	520. .	....
Annœulin-D.	640. .	....
S.-Aldegonde.	760. .	....

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 10 mars.

SUCRES	Cours offic.	Demand.	offert
Sucre ind. 88 degr.			
— — n° 7 à 9.	59 75		
en poin., 6 k., l.	140 ..		
Sucre n° 3			
— 10|20.			
3/6 betterave, disp.			
— — courant logé.	53 ..		
— fin, tire q. dis. au			
— courant logé			
— Mélasse dispon.			
— — à livrer.			
— à livrer			
— — à d'été		53 ..	54 ..
— — à dern. m			
— — proch.			

BERGUES, marché du 8 mars.

Blé nouveau.	— —
Blé froment.	18 86
Blé roux	17 58
Blé, 1re qualité	19 74
Blé, 3e qualité	17 74
Hausse de » fr. 13 c. à l'hect. de blé.	
Seigle	— —
Orge	14 60
Avoine.	12 16
Fèves	20 37
Haricots.	28 52
Pois jaunes.	— —
Pois bleus	21 86
Vesces.	— —
Œillette.	— —
Cameline	— —
Graine de lin	29 —
Colza d'hiver	— —
Pommes de terre.	4 90
Fromage vieux	90 —
Beurre en bloc, 1re qualité.	4 10
Idem 2e qualité	3 50
Idem 3e qualité	3 —
Beurre, le kil., en pièce	3 95
Œufs, le cent.	7 70
Lin, le kilo et demi	2 16

BERGUES, marché aux porcs du 8 mars.
88 porcs. — Prix moyen du kil., 1 fr. 10 c.
Poids moyen, 130 kil.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1e q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.
Bœufs....	844	.	1 48	1 32	1 28	1 54
Vaches....	171	.	1 28	1 08	98	1 54
Taureaux.	23	80	2 05	1 18	1 07	97 1 25
Veaux ...	570	.	1 95	1 68	1 35	2 10
Observations						

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 11 Mars 1875

Deux heures. — Dès le début notre 5 0/0 a été offert à 102 85, puis il est tombé à 102 70. Quelques demandes viennent de lui faire regagner le cours d'ouverture.

Malgré cette légère reprise les tendances restent faibles: il est bien probable que si la situation politique ne s'améliore pas, nous verrons des cours beaucoup plus bas.

La position de la spéculation s'est bien modifiée depuis le commencement de ce mois; les primes vendues ne sont plus débordées; le découvert, qui avait été un puissant auxiliaire des liquidations précédentes pour provoquer la hausse, n'existe plus en ce moment.

Les valeurs de crédit ont été un peu affectées par la baisse de nos Rentes.

Le Mobilier est offert à 585; la Hollandaise à 735; la Banque de Paris à 1185, et la Banque egyptienne à 603.

Les actions et délégations de Suez ont réactionné de 10 fr. : on cote les premières 615 et les secondes 585.

Les Autrichiens, après avoir été très offerts à 691, sont remontés à 697.

Les Lombards ont regagné les cours de 300.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 65 05, et le 5 0/0 à 103 15.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

Escompte.			
5 1/2	Amsterdam	213 1/8 à 213 3/8	et 4 0/0
4 0/0	Hambourg	121 3/8 — 121 5/8	— 4 0/0
4 0/0	Berlin	121 3/8 — 121 5/8	— 4 0/0
4 0/0	Francfort	121 3/8 — 121 5/8	— 4 0/0
4 0/0	Madrid	496 .|. — 504 .|.	— 4 0/0
4 0/0	Barcelone	500 .|. — 508 .|.	— 4 0/0
. .|.	Lisbonne	540 .|. — 554 .|.	— 4 0/0
5 .|.	Vienne	221 1/4 — 221 3/4	— 4 0/0
. |.	Trieste	.... .|. — .... .|.	— 4 0/0
7 1/2	Saint Pétersbourg	342 .|. — 343 .|.	— 4 0/0

A courte échéance

3 1/2	Amsterdam	213 .|. — 213 1/8	— 4 0/0
4 0/0	Hambourg	121 1/8 — 121 3/8	— 4 0/0
4 0/0	Berlin	121 1/8 — 121 3/8	— 4 0/0
4 0/0	Francfort	121 1/8 — 121 3/8	— 4 0/0
4 0/0	Madrid	497 .|. — 502 .|.	— 4 0/0
4 0/0	Barcelone	505 .|. — 510 .|.	— 4 0/0
. .|.	Lisbonne	544 .|. — 549 .|.	— 4 0/0
5 .|.	Vienne	221 3/4 — 222 1/4	— 4 0/0
. .|.	Trieste	.... .|. — .... .|.	— 4 0/0
7 1/2	Saint-Pétersbourg	343 .|. — 344 .|.	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois

3 1/2	Londres	25 19 .|. à 25 24 .|.	m. 3 1/2
3 .|.	Belgique	1/8 — pair	— 3 .|.
5 0/0	Italie	8 .|. p. — 7 1/2 p.	— 5 0/0
4 .|.	Suisse	1/8 p. — pair p.	— 4 .|.

A courte échéance

3 1/2	Londres	25 17 .|. — 25 22 .|.	— 3 1/2
3 .|.	Belgique	3/16 p. — 1/16 p.	— 3 .|.
5 0/0	Italie	8 .|. p. — 7 1/2 p.	— 5 0/0
4 .|.	Suisse	3/16 p. — 1/16 p.	— 4 .|.

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3,437 ..	pair .
Argent en barre 1000/1000	218 89	36 à 40 0 00 perte
Pièces de 20 francs		Pair
Souverains anglais		25 07 à 25 10
Quadruples espagnole		83 95 à 83 75
— indépendante		80 50 à 80 75
Piastres mexicaines		5 11 à 5 13

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.25 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.36 s.
Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

En vente chez Ch. Delagrave, libraire-éditeur, 58, rue des Ecoles, Paris.

LA 54e LIVRAISON DE L'ATLAS DE BRUE
revu par E. E. Levasseur, membre de l'Institut.

L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde, grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux évènements dont les coûtures les plus reculées sont le théâtre, et l'atlas est devenu l'indispensable commentaire du journal. L'institut Géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haute valeur scientifique, d'une extrême précision, et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur. L'atlas de Brué, revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'institut, professeur au collège de France, vice-Président de la Société de Géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers évènements de la politique contonporaine dans les cinq parties du monde.

Chacune des 67 premières livraisons contiendra une belle carte gravée sur acier et inprimée en taille douce. Le titre, la préface, la table formeront la 68e et dernière livraison.

Le prix de chaque livraison est fixé à 1 franc.

L'Atlas Brué complet, relié, prix 75 francs

Depuis dix années, l'*Académie de Médecine* de Paris n'avait émis de rapport favorable sur aucun médicament ; elle vient de sortir de sa réserve en faveur du **Fer du Dr Girard**. — Ce produit, éminemment tonique et reconstituant, contrairement à tous les ferrugineux, ne constipe pas et détruit même la constipation. Il **développe l'appétit**, guérit les pâles couleurs, l'anémie, l'appauvrissement du sang, ranime les constitutions débiles et facilite la convalescence. Il est employé avec succès dans la diabète, l'atonie des divers organes, l'affaiblissement de la vue et la sénilité, dans les maladies nerveuses, telles que la chorée et l'hystérie. Chaque flacon porte la signature du Dr Girard. — Dépôt à Roubaix, pharmacie Coille. 8236

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronchite vessie, voie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79.000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

N°. 49,842 : Mme Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insommies, asthme, toux, flatus, spasmes et nausées. — N°. 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire, avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N°. 46,210 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N°. 46,218 : le colonel Waston, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N°. 18,744 : le docteur-médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N°. 49,522 : M. Baldwim, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jenesse.

Cure N° 62,913. — Valgorge, (Ardèche), 19 octobre 1863. — La Revalescière est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

1. MONASSIER, curé.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil. 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche